



# Juniors et seniors unis face caméra



Erika Heeb, de Saint-Cergue, et Charlotte Lesne, de Féchy, l'un des binômes retenus pour le film. SIGFREDO HARO

**ROLLE Vendredi et samedi, la Lanterne magique a pris ses quartiers au Casino Théâtre pour un tournage original. A voir dans deux semaines à Visions du réel.**

ANTOINE GUENOT

antoine.guenot@lacote.ch

La salle, côté spectateurs, est plongée dans le noir. Sur scène, face aux gradins vides, Charlotte Lesne, 9 ans, porte un petit saxophone en bandoulière. Elle est en pleine discussion avec Erika Heeb, retraitée de Saint-Cergue. «Je joue depuis trois ans,

principalement du jazz et du classique, lui explique la jeune fille de Féchy. Et la sexagénaire de répliquer: «Tu sais, moi aussi j'ai joué d'un instrument quand j'étais jeune. De la flûte. Et à présent, je chante.» A peine prêtent-elles attention au cameraman et au preneur de son, qui captent leur conversation.

Ce week-end, ce scénario s'est répété des dizaines de fois sur les planches du Casino. Car la salle de spectacle rolloise accueillait le ciné-atelier «On s'accorde?» de la Lanterne magique. Un programme que le club de cinéma pour enfants monte,

pour la troisième année consécutive, avec Visions du réel et Pro Senectute. Sans oublier le collectif de cinéastes lausannois Terrain Vague pour la réalisation.

L'objectif de l'opération est simple, du moins sur le papier. Il s'agit faire dialoguer librement des binômes composés de seniors et d'enfants âgés de 7 à 12 ans; et de les filmer. Seule consigne: la conversation doit porter sur la thématique choisie par les organisateurs. Et cette année, il s'agit de la musique.

**Capter la spontanéité**



«Cette expérience est très intéressante d'un point de vue intergénérationnel, observe le directeur de la Lanterne magique, Vincent Adatte, après la première journée de tournage qui s'est déroulée vendredi. D'un côté, il y a ces enfants, qui sont en train de découvrir ou d'apprendre la musique. De l'autre, des retraités qui ont déjà un vécu, des souvenirs liés à cette forme d'expression artistique. Cela donne lieu à des échanges surprenants.»

Ils sont une petite vingtaine à avoir répondu à l'appel de la Lanterne magique et de Pro Senectute. Tous proviennent de la

région. Et, pour la plupart, il s'agit d'une première expérience devant la caméra. «Nous ne faisons que deux jours de tournage, pour garder la spontanéité, poursuit Vincent Adatte. Sinon, les participants se mettent à jouer, à faire les acteurs. Et le résultat est beaucoup moins intéressant.»

### S'apprivoiser

Il a tout de même fallu un peu de temps pour que les tandems fassent connaissance. Une matinée, précisément, durant laquelle enfants et retraités se sont prêtés à divers exercices. «Nous avons fait des improvisa-

tions, explique la réalisatrice Marie-Eve Hildbrand. Cela a bien fonctionné. Dès le début d'après-midi, tout le monde s'était bien apprivoisé!»

Le résultat sera projeté à Nyon, durant Visions du réel, sous la forme d'un court métrage de dix minutes. La séance sera précédée d'extraits de films sur la musique, proposés par La Lanterne magique.

### INFO

#### «On s'accorde?»

A voir le 14 avril au Théâtre de Marens  
 Billets disponibles sur place uniquement



«Après quelques improvisations, tout le monde s'est bien apprivoisé.»

MARIE-EVE HILDBRAND RÉALISATRICE/COLLECTIF TERRAIN VAGUE



«Cette expérience intergénérationnelle donne lieu à des échanges intéressants.»

VINCENT ADATTE DIRECTEUR DE LA LANTERNE MAGIQUE